



INTERCULTURE COURTE EN PERIODE ESTIVALE

Fiche réalisée par l'équipe Agronomie Grandes Cultures de la Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres et la fédération des Chasseurs des Deux-Sèvres dans le cadre du

PROGRAMME AGRIFAUNE - Bordures de Champs en plaine Niortaise

Pourquoi utiliser l'interculture courte en période estivale ?

L'interculture courte, qui correspond à la période entre la récolte d'été et le semis d'automne, n'est en générale pas couverte. Le 1^{er} frein est le manque de pluviométrie estivale qui pénalise la levée et l'implantation, mais aussi un délai court pour permettre un développement suffisant du couvert (seulement 4 semaines entre un blé et un colza).

La couverture des sols en été présente entre autre un intérêt faunistique. Après les récoltes, le milieu agricole subit une mutation qui peut perturber la faune sauvage :

- Décantonnement ;
- Risques de mortalité liés aux travaux mécaniques du sol (déchaumage, etc.) ;
- Impact de la prédation et des conditions météorologiques pendant la période de sols nus.

Pour le gibier, le plus intéressant est de laisser les chaumes de céréales en place, afin de ne pas perturber le milieu et de profiter des repousses. La Fédération de Chasse des Deux-Sèvres encourage cette pratique en donnant une aide à l'hectare aux agriculteurs engagés.

Le facteur limitant, là encore, est la pluviométrie après récolte. S'il ne pleut pas, il n'y a pas de repousses. C'est pourquoi dans le contrat passé entre la fédération des chasseurs 79 et l'agriculteur, un déchaumage superficiel (- 5 cm de profondeur) est toléré dans les 10 jours qui suivent la moisson.

L'implantation d'un couvert l'été présente également un avantage agronomique, sous réserve d'une pluviométrie suffisante pour permettre le développement du couvert :

- Absorption des éléments nutritifs N, P, K ;
- Gestion des adventices grâce à la concurrence de certaines plantes utilisées dans le couvert ;
- Incorporation de la MO fraîche, (fournit des éléments nutritifs aux micro-organismes).

La Fédération des chasseurs encourage aussi l'implantation de couverts pendant cette période dite interculture courte. La réflexion se pose sur le choix de la technique d'implantation et sur le type d'espèces.

Quelles techniques d'implantation utiliser ?

Différentes pratiques existent, le semis direct après la moisson ou le semis avant récolte. Ce dernier est moins utilisé car la maîtrise du semis est plus approximative, mais il présente aussi des avantages.

Le semis avant moisson permet :

- Une diminution du coût puisque le semis se fera à la volée sur de grande largeur en un seul passage et pas de travail du sol ;
- Une sécurité de l'implantation et un développement précoce du couvert ;
- Une intervention avant le début des moissons et donc une charge de travail plus étalée.

L'objectif est de semer dans la céréale quelques jours avant la récolte. La réussite de ce semis repose aussi sur la présence d'humidité sous la céréale. Si ce n'est pas le cas, peut-être envisager un autre mode de semis.

Autre point important, il est fortement conseillé de réserver cette pratique à des parcelles propres pour éviter le risque de concurrence avec les adventices qui vont naître en même temps que le couvert.

Quel que soit le matériel de semis utilisé, l'objectif est d'abimer le moins possible la céréale en place et donc de passer dans les traces de roues déjà existantes. Différents matériels sont utilisés, épandeurs à engrais centrifuges, semoirs à petites graines montés sur rampes « fabrication maison », drone. La limite du drone est la quantité de semence embarquée qui est d'environ 10 Kg.



Semoir à petites graines monté sur rampes de « fabrication maison »



La contrainte avec l'épandeur à engrais est la largeur d'épandage. En effet les graines de petite taille ne sont pas assez lourdes pour couvrir la largeur d'épandage.

La 2^{ème} pratique, est le semis après la moisson. Il est plus simple à mettre en œuvre, car le matériel utilisé est souvent disponible sur l'exploitation. Le semis direct au plus près de la récolte donne de bons résultats, car il permet de profiter de l'humidité présente dans le sol.

Dans les autres cas, le déchaumage et le semis doivent être réalisés au plus tôt après la récolte.

À la suite d'un colza, un déchaumage précoce permettra un couvert homogène et suffisamment développé pour la petite faune.

Quelles espèces planter ?

De manière générale, il faut éviter de choisir un couvert de la même famille que la culture qui va suivre afin d'éviter l'accroissement des risques maladies ou parasitaires. Par exemple, une avoine avant un blé.

Privilégier aussi un mélange plutôt qu'une seule espèce, cela permet de sécuriser la réussite du couvert.

Espèce	Caractéristiques
Moutarde	Développement rapide Coût réduit et facile à planter
Phacélie	Bonne coupure dans la rotation Plante mellifère
Trèfle d'Alexandrie	Vitesse de croissance élevée Résistant à la sécheresse
Sarrasin	Développement rapide Résistant à la sécheresse
Vesce	Implantation facile

Suivi interculture commune de Chizé

Mélange Moutarde, vesce, graminées.

Semis le 20/07/2020 → levée le 18/08/2020

Photo CA 79 le 01/10/2020



CONTACTS

Fédération des chasseurs des deux Sèvres – 05.49.25.05.00 – fdc79@wanadoo.fr

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres – Gaëtan CHAIGNE – 05.49.77.10.15 – gaetan.chaigne@deux-sevres.chambagri.fr